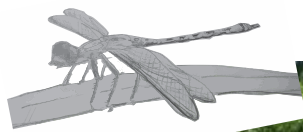


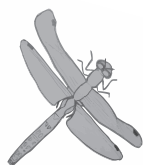
## Le « ballet des libellules » ou s'intéresser à la nature à deux pas de chez soi Compte-rendu de la sortie nature du 7 juillet 2016



L'association Asparagus - l'empreinte nature a organisé le 7 juillet dernier à la Butte d'Orgemont à Argenteuil la sortie nature « ballets des libellules ». Destinée à un public famille, cette sortie a réuni une vingtaine de participants, invités par l'Agence des Espaces Verts sous l'égide du Conseil Régional d'Île de France. Une des missions d'Asparagus-l'empreinte nature est de sensibiliser les habitants d'Argenteuil et des villes voisines à l'intérêt de la biodiversité par des balades nature « à deux pas de chez soi ». Lors de cette sortie,

l'association a proposé aux enfants d'observer les libellules en silence puis de dessiner ce qu'ils avaient vu, cette activité contribuant à éduquer le regard des petits sur les insectes et leur milieu de vie.

Qui a dit que les enfants n'allaient plus se promener dans la nature ? Qui a dit que les parents ne faisaient plus découvrir à leurs enfants l'intérêt de préserver notre environnement. « Pas nous, pas nous » auraient pu dire en chœur les familles qui ont découvert avec ravissement la petite zone humide intermittente de la Butte d'Orgemont. Et les libellules étaient au rendez vous ! Nous avons pu observer à la jumelle deux mâles d'*Orthetrum Cancellatum* bleu pruiné. Une femelle, de couleur jaune, cachée dans les joncs, qui avait été observée, lors de notre séance de préparation, est restée invisible cette fois malgré l'attention des enfants. Une aeshne que nous supposons être l'aeshne mixte a vrombi autour de nous. Très rapide et énergique nous l'avons suivie du regard longuement. Elle s'est élevée au dessus des arbres et sa chasse rapide des moustiques et autres petits insectes volants était captivante. Bien sûr il n'était pas facile de suivre ces insectes avec des jumelles et nous attendions avec impatience que ces insectes se posent sur la végétation. Celle-ci est typique des mares, composée de joncs et sur les bords d'iris faux acores aux jolies fleurs jaunes, défleuris en juillet (floraison fin mai en général). Une demoiselle *Enallagma cyathigerum* ou « agrion porte coupe » s'est aussi posée à proximité de notre poste d'observation mais elle a rapidement disparu dans les bosquets de saules jouxtant la mare. Annick, une participante nous a offert ses photos.



Pendant que les enfants dessinaient l'animatrice a présenté des schémas avec des informations sur les insectes, leur anatomie et le mode de vie des libellules de nos régions. Leur yeux et mode de reproduction très particuliers ont fait l'objet d'échanges nourris complétés par la consultation des guides mis à disposition des participants. Bien sûr nous aurions préféré que des chiens pitbulls, heureusement sans agressivité, ne viennent pas se jeter dans la mare boueuse et que des motards évitent le lieu mais ces intrusions n'ont pas

semblé trop perturber les libellules. Nous avons patiemment attendu le départ des uns et l'éloignement des autres. Un enfant est prudemment aller recueillir un fond d'eau afin que les enfants observent les larves de moustiques

avec une boîte loupe. Elles sont au menu des larves de libellules. Nous n'en avons pas cherché mais avons consulté nos guides afin de les reconnaître.

Par cette chaude après-midi, le goûter bienvenu a reposé les participants. Une courte marche nous a permis d'apprécier les nombreux points de vue dégagés à partir de ce site. Puis nous nous sommes séparés en nous promettant de nous revoir. Les enfants auraient apprécié de rencontrer les gardes à cheval mais ce sera pour une autre fois. Ce site de la Butte d'Orgemont est actuellement en travaux. L'association a envoyé un projet à l'agence des Espaces Verts (AEV) lui faisant connaître son intérêt pour rendre cette butte du Parisis plus propice à la découverte et au respect de la nature. Un premier travail pourrait avoir lieu cet hiver avec le creusement de la mare afin d'éviter qu'elle sèche trop rapidement, et qu'elle continue à être envahie par le chiendent. La mare devrait aussi être protégée par une petite barrière: les maîtres pourraient ainsi mieux contrôler leurs chiens et certains promeneurs cesseraient aussi d'y jeter des débris. Un panneau d'information compléterait utilement le dispositif.



Nos références : l'ouvrage « Les insectes de France et d'Europe occidentale » de Michaël Chinery, édition Flammarion; le memo Gisserot : « Les libellules » de Dominique Martré ; « insectes et araignées » Larousse, nature en poche.

Anne Gellé, animatrice